

MA RENCONTRE AVEC

Judith Godrèche

Photos : Nicolas Schiffmacher



« Toutes les filles pleurent » est le premier long métrage de Judith Godrèche en tant que réalisatrice, scénariste et actrice. Elle nous livre ainsi un film sensible, fin et intelligent... Une histoire de femme, pour les femmes!

« Toutes les filles pleurent » : qu'est-ce qui se cache derrière ce titre ?

Je voulais trouver un titre qui parle du film. Au début je l'avais appelé « N'ayez pas peur » mais cela ne plaisait pas aux producteurs et puis ça m'est venu comme ça, « Toutes les filles pleurent ». « Les filles » sont pour moi toutes les filles enfants, filles de leur mère et toutes les femmes.

Quid des hommes ?

C'est vrai que c'est un film très féminin et que ça parle d'un moment de la vie d'une femme où tout va basculer.

Quelle est la partie fiction et la partie réalité dans le film ?

Les deux sont imbriqués, c'est-à-dire qu'il y a des choses inspirées de mon enfance, de l'histoire de ma vie, comme le départ de ma mère, mais le tout est très romancé.

Dans le film, vous dirigez Maurice Barthélémy comme vous avez mis en scène Dany Boon, est-ce jouissif de diriger l'homme de sa vie ?

Pas particulièrement, non. Ce n'est pas ce qui est le plus motivant, pas plus d'ailleurs que diriger son fils ou un acteur comme Éric Elmosnino. D'abord, j'essaie surtout d'être honnête, puis attentive à la personnalité de chacun. Je pense que c'est peut-être étrange, pour un homme, d'être dirigé par sa femme, justement. Ensuite, c'est un peu caricatural parce que normalement on se dit que c'est les hommes qui dirigent les femmes. Il faut juste que tout le monde se laisse aller et cela se passe au mieux.

Noé Boon, votre fils de 10 ans, joue dans le film. Pensez-vous lui avoir mis le pied à l'étrier ?

Je n'ai pas du tout ce sentiment. Je ne pense pas que les choses vont s'arrêter là pour autant pour lui, mais il vit cela très tranquillement. Il n'est pas dans une demande de nouveaux rôles ou de castings. C'est certainement dû au fait que ce ne se soit pas « inaccessible » pour lui de faire des films mais ce n'est pas parce qu'il a joué dans le



© D. DESTURE

mien qu'il en tournera d'autres... J'ai l'impression qu'il a bien aimé mais sans plus, je n'ai pas le sentiment qu'il a eu la révélation de sa vie. Son truc c'est plus la musique en ce moment.

Le message du film est-il: prenez votre destin en main ?

C'est un peu ça, oui. Et c'est pour ça que j'aimais le titre « N'ayez pas peur », qui est la dernière phrase du film: c'est mon message aux femmes.

Dans le film, vous êtes aimée par une femme, un enfant, un homme marié, un veuf... Peut-on dire que votre personnage ne donne pas dans la simplicité ?

Oui, elle ne sait pas choisir et souvent on ne va pas vers les personnes qui vous aiment. C'est pour cela qu'à un moment du film, mon personnage se demande si l'homme idéal ne serait pas une femme !...

Les chansons originales du film ont été composées par Julien Doré. Pourquoi ne pas lui avoir donné un rôle parmi le groupe de musiciens ?

Je pense qu'il n'aurait pas eu envie d'avoir un tout petit rôle. Et il n'avait pas l'âge du rôle principal, mais c'est vrai que l'on s'est posé la question.

Éric Elmosnino est l'interprète principal du film. Que pouvez-vous nous dire de lui ?

Lui offrir le rôle principal a été pour moi une évidence: c'est un acteur génial. Je l'avais vu jouer dans des films où il avait des petits rôles puis je l'ai vu au théâtre dans une pièce de Yasmina Reza et quand j'ai annoncé à Michel Aumont qui allait interpréter le rôle de Pierre, il m'a dit « c'est un génie ». Entendre ce compliment venant d'un acteur tel que Michel Aumont... Ça signifiait déjà énormément ! Par la suite j'ai pu constater par moi-même qu'il avait raison: il est très intelligent, très facile à diriger, c'est un bosseur, c'est un vrai bonheur

de travailler avec lui. Il ne savait pas du tout jouer de la guitare, il a appris en un temps record. Il est extrêmement doué. Dans « Gainsbourg (vie héroïque) », il est plus qu'impressionnant !



Le film sort le 31 mars, comment se sent-on à quelques jours de la sortie de son premier film ?

Mal ! Très mal... Je dors beaucoup, je me réfugie dans le sommeil. C'est une période un peu compliquée pour sortir un film, car il y en a beaucoup qui sortent en même temps et je me réveille tous les matins en me demandant si c'était la bonne date pour une sortie... Je conclus que ce n'est pas la bonne, mais malheureusement ça s'arrête là ! C'est un dialogue avec moi-même qui ne va pas très loin. (rires) ■

COUP DE PROJECTEUR

Éric Elmosnino



Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris, Éric Elmosnino a joué dans de nombreuses pièces d'auteurs classiques et contemporains. Il travaille beaucoup aux Amandiers avec Jean-Pierre Vincent. Seul sur scène, il interprète « Monsieur Armand dit Garrincha », une œuvre écrite pour lui par Serge Valletti, montée par Patrick Pineau au Petit Odéon et qui sera jouée durant plus de deux ans. Cette performance lui vaudra en 2001 le prix du Syndicat de la critique. Molière de la révélation théâtrale en 2002 pour son rôle de Valerio dans « Léonce et Léna » de Georg Buchner, le comédien s'essaya également à la mise en scène avec « Le petit bois d'Eugène Durif » (1993) et « Le Nègre au sang » (2004). Au cinéma, il tourne avec Bruno Podalydès, Olivier Assayas, Noémie Lvovsky et Albert Dupontel. En 2009, Éric Elmosnino est à l'affiche de « Serge Gainsbourg, vie héroïque » film consacré au célèbre chanteur. Dirigé par Joann Sfar, l'auteur de la bande dessinée « Le Chat du rabbin », il y donne la réplique à Laetitia Casta, Anna Mouglalis...



actu

Ciné

Toutes les filles pleurent

De Judith Godrèche avec Eric Elmosnino, Judith Godrèche, Maurice Barthélemy. Sortie le 31 mars.

CD

Toutes les filles pleurent

Réalisation Benjamin Biolay.

